N° 20 GENÈVE — Dimanche 14 Mai 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Décapitation symbolique de l'Eglise de Christ.

Comment cette décapitation conduit à la gloire et aux bénédictions divines.

SOMMAIRE

Le livre de l'Apocalypse et ses merveilleux symboles. — Ce livre nous montre les vérités et les faits saillants historiques de l'âge évangélique ainsi que l'âge millénaire. — L'histoire de la véritable Eglise et de l'Eglise apostate. — La vérité étouffée, puis son développement graduel et son élévation finale. — La destruction violente et complète du mal, le règne de Christ et l'épreuve finale du monde, tout cela nous a été annoncé dans l'Apocalypse. — Le haut appel de l'Eglise puis la gloire finale promise.

Texte. — « Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la Parole de Dieu..... Ils vécurent et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. » Apoc. 20 : 4.

L'Apocalypse est un beau livre symbolique nous montrant la vérité par des figures ou tableaux. Le chapitre vingtième, duquel notre texte est tiré donne, à lui seul, un aperçu suffisant de l'âge millénaire tout entier. Il débute par l'enchaînement de Satan qui se fera au début de la dispensation millénaire ; puis vient le jugement de ceux qui sont assis sur les trônes de la terre, ce jugement a maintenant commencé. La description se continue par la glorification de la véritable Eglise qui doit régner avec Christ. Les gouvernements de ce monde, quoique susceptibles d'apporter quelques bénédictions, sont jugés indignes d'une vie plus longue et seront bientôt remplacés par le gouvernement du Fils bien-aimé de Dieu qui bénira toutes les familles de la terre.

Le chapitre se continue ensuite par un bref aperçu des choses qui se passeront à la fin des mille ans du règne de Christ. Nous voyons l'humanité rétablie à la perfection, son épreuve finale et décisive pendant le peu de temps où Satan est relâché avant sa destruction. Puis la prophétie nous ramène en arrière au commencement du règne de Christ, et nous montre le grand trône blanc, devant lequel tout le monde, les vivants et les morts seront rassemblés pour le jugement, pour l'épreuve, durant ces mille ans. Alors tous pourront avoir part aux merveilleuses opportunités et privilèges du Royaume glorieux de Christ.

Comment ces âmes sont-elles „décapitées“ ?

Le sujet qui nous occupe plus spécialement ici est le contenu d'Apoc. 20 : 4. Là, comme partout ailleurs dans les Ecritures, le mot âme signifie une personne, un individu. Mais nous voyons que des doctrines erronées qui se sont glissées au cours des siècles de l'âge des ténèbres ont complètement faussé la signification du mot âme. Aujourd'hui encore, on se figure que l'homme a une âme tandis que la Bible, la Parole de Dieu nous enseigne clairement que l'homme *est* une âme. L'apôtre Jean contemple dans une vision les personnes qui devaient être décapitées pour le témoignage de Jésus et à cause de la Parole de Dieu. Jean eut une vue anticipée, de ce que serait la part de ceux-ci, tout d'abord une part aux souffrances de Christ, puis pour finir leur glorification et leur récompense qui devait être de vivre et de régner avec Christ. Ces personnes-là forment une classe spéciale, elles doivent être décapitées dans un but déterminé. Le mot « décapité » est ici employé dans un sens symbolique. Tous ceux qui font partie de l'Eglise de Christ doivent avoir été décapités. Mais nous savons que notre Seigneur Jésus et la majorité de ses disciples n'ont pas été décapités littéralement et même peu de disciples de Christ le furent réellement.

Selon la Bible Dieu a décidé que ceux qui viennent en Christ doivent renoncer à être dirigés par leur propre tête, à faire leur propre volonté pour exécuter la volonté de Celui que Dieu a choisi pour être leur Tête, notre Seigneur Jésus. Ils seront alors les membres du Corps de Christ. « Dieu l'a donné pour Chef suprême à l'Eglise, qui est son Corps. » (Coloss. 1 : 18 ; Eph. 1 : 22-23 ; 1 Cor. 12 : 27). Jésus sera le grand Médiateur du monde. Mais pendant l'âge de l'Evangile Dieu a appelé une classe de personnes pour former l'Eglise, dont les membres deviendront les membres du Corps de ce Médiateur et elles seront associées avec lui dans son œuvre future grandiose en faveur de l'humanité. Les premiers membres de ce Corps furent les apôtres. Ils donnèrent joyeusement leur vie pour la cause de Christ. Ils renoncèrent à leur volonté, se soumettant entièrement à celle de Dieu, ils furent, en un mot décapités.

Au cours de la dispensation évangélique, des membres sont venus s'ajouter au Corps de Christ, premièrement des Juifs et ensuite des gentils de toute nation, tribu et langue. Le seul chemin à suivre pour devenir un membre de ce corps de Christ oint est de s'offrir en sacrifice à Dieu après avoir eu foi dans les mérites du sacrifice de Jésus. Il est celui qui s'est substitué à nous en portant nos péchés et il nous a racheté de la peine de mort qui reposait sur la race adamique. Lorsque nous l'avons accepté en cette qualité et que nous nous offrons en sacrifice à Dieu par Christ ses mérites nous sont imputés et nous sommes acceptés comme sacrificateurs associés avec Jésus, qui devient alors notre Tête. Nous avons donc été décapités. Notre volonté est morte. Pendant l'âge de l'évangile il s'est formé un petit troupeau composé d'individus qui ont choisi une vie toute différente de celle du reste du monde et des dénominations religieuses apostates. Ces individus deviennent fils de Dieu. Ils sont morts avec Jésus comme êtres humains, mais ils ont été engendrés à une nouvelle nature, à la nature divine. Coloss. 3 : 3.

Que signifie la décapitation des disciples de Christ.

La Bible fait ressortir nettement l'importance qu'il y a pour tous ceux qui se consacrent à Dieu, de comprendre clairement qu'en faisant ainsi ils renoncent à toutes leurs espérances et ambitions de ce monde, qu'ils les échangent contre les plus grandioses et les plus précieuses espérances offertes maintenant à qui deviennent des disciples de notre Seigneur Jésus en renonçant à eux-mêmes, en se chargeant de leur croix et en le suivant. La question qui se pose à tous ceux qui ont fait le pas de la consécration est donc la suivante : Est-ce que je marche fidèlement sur les traces de Jésus ? Jésus a donné toute sa volonté au Père céleste. Il a dit lui-même : « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé ». Nous devons suivre son exemple en marchant fidèlement dans le chemin qu'il nous a ouvert. Nous devons donner notre vie pour les frères comme lui aussi, l'a donnée.

Abandonner sa tête, sa volonté, ne veut pas du tout dire n'avoir aucune volonté, mais l'avoir entièrement assujettie à la volonté de Dieu. Tout ce qui, pour nous, est contraire à Sa volonté doit être immédiatement rejeté. Nous sommes certains, que notre Sauveur, alors qu'il était sur la terre, étant homme parfait, possédait une volonté puissante, mais que celle-ci était entièrement soumise à la volonté de son Père céleste ; il dit : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne ». « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ».

Ce fut précisément parce que notre Seigneur Jésus abandonna sa volonté entre les mains de Dieu, et qu'il fut obéissant jusqu'à la mort ignominieuse de la croix, que le Père céleste l'éleva souverainement, lui donnant un nom « qui est au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer. » (Eph. 1 : 20-23). Pour nous qui sommes son Eglise, si nous sommes fidèles à notre appel céleste, Dieu nous élèvera avec son Fils Jésus, qui deviendra notre Tête. La Bible nous fait voir un tableau merveilleux. Elle nous montre tout d'abord Dieu comme le Père de toute la création ; ensuite Jésus le second auprès de Jéhovah, puis, dans l'ordre hiérarchique, l'Eglise, le Corps ou l'Epouse de Christ, après vient la création spirituelle d'êtres d'ordre inférieur et en dernier lieu le monde restauré quand les grands plans de Dieu seront exécutés. Quelles merveilles que tout cela ! Combien ces dispositions d'amour de notre Dieu dépassent tout ce que nous aurions pu concevoir par nous-mêmes ! Combien Dieu est grand et bon.

Le caractère de Dieu, longtemps profané est maintenant compris.

Les fausses conceptions du caractère de Dieu furent la cause de toute l'obscurité qui enténébra les esprits des hommes pendant les siècles passés. Les nations se disant chrétiennes ont fait de Dieu un être terrible, pire que les dieux imaginés par les païens. Tout en disant que Dieu est amour, nous le représentions dans nos doctrines comme le pire des démons, prenant plaisir à exécuter un programme qui consistait à envoyer aux tourments éternels des centaines de millions d'individus. Après avoir été si longtemps aveuglés par l'adversaire Satan, qui nous avait suggéré de telles pensées

à l'égard de notre bon Père céleste, nous sommes maintenant pleins de gratitude envers Dieu de ce que, grâce à Lui, nous avons les yeux ouverts et une vision plus belle de la longueur, de la largeur, de la hauteur et de la profondeur de l' *Amour* de Dieu.

Lorsque nous voyons comment le Père a glorifié son Fils, notre Seigneur, à cause de sa fidélité, nous qui marchons sur les traces de Jésus, nous pouvons avoir confiance en Dieu qui nous glorifiera aussi avec lui (son Fils). Sinon nous pourrions dire : « Ceci est trop beau, être invité à devenir fils de Dieu, à participer à la nature divine avec Jésus semble une trop grande perspective pour y croire. » Mais, quand nous voyons l'accomplissement intégral des promesses du Père envers notre Seigneur Jésus, notre Tête, quand nous comprenons que nous avons été appelés à participer à sa gloire et à son Royaume, alors nous pouvons croire. Jésus certifie la promesse du Père céleste en disant à tous ceux qui veulent le suivre : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Apoc. 3 : 21.

La porte du „haut appel" est encore ouverte.

Nous avons tout lieu de croire qu'il est encore possible de participer à ce « haut appel ». Nous pensons que la « porte » de cette grande faveur n'est pas encore fermée et qu'il reste encore un peu de temps. Si quelqu'un gagnait le monde entier mais qu'il perdît ce grand prix il perdrait quelque chose d'inestimable. Rien de ce que le monde peut nous offrir n'est comparable à la récompense qui est promise à ceux qui marchent fidèlement sur les traces du Maître. Toutes les richesses du monde ne sont rien comparées à ce grand prix ; beaucoup de millionnaires sont même dans des transes continuelles à cause de leur fortune.

Avoir donné notre volonté au Seigneur n'est pas suffisant, nous devons encore prendre notre croix et suivre Jésus. Nous devons accomplir fidèlement nos vœux de consécration notre temps, notre influence, notre argent, en un mot tout ce que nous avons appartient à Dieu. Le Seigneur n'a pas voulu nous laisser croire qu'il est facile d'accomplir fidèlement notre consécration. Affermir sa vocation céleste ne signifie pas qu'il suffit d'aller régulièrement à l'église. Cela signifie que nous devons vivre comme Christ a vécu, que nous devons marcher dans le chemin de la croix en restant fidèles jusqu'à la mort. Le monde estimera qu'une telle manière de vivre est un non-sens, une folie, il dira : « Ne faisons pas ainsi ! Jouissons de la vie et ne donnons notre volonté à quelqu'un d'autre.» Ce serait évidemment un conseil judicieux s'il s'agissait de donner notre volonté à quelqu'un d'autre qu'à Dieu. L'adversaire Satan aimerait nous faire croire qu'il est insensé de donner sa volonté à Dieu ; nous pouvons être certains que le malin s'efforcera, par tous les moyens possibles, de nous prendre au piège pour nous assujettir complètement à sa volonté, qui est franchement exécrable.

Les pièges de Satan comparés aux directions de Dieu.

Satan cherche à surprendre et à détruire la volonté individuelle au moyen de l'hypnotisme, du magnétisme, du spiritisme etc. Toutes ces manifestations d'ordre psychique sont extrêmement dangereuses. Si Dieu n'avait pas mis en l'homme une force de volonté considérable, il est certain que depuis longtemps Satan et ses anges déchus auraient conduit l'humanité dans l'esclavage complet du péché. Il met les ténèbres à la place de la lumière et la lumière à la place des ténèbres. Nous devons nous tenir sur nos gardes contre toutes les machinations de ces anges tombés, ou esprits démoniaques qui s'exercent par toutes les manifestations spirites. C'est par de tels moyens que l'adversaire cherche à s'emparer de la volonté de l'homme. Lorsque nous avons donné notre volonté au Seigneur, elle doit être orientée dans la direction qui nous apportera le plus de bénédictions et de bien-être spirituels. Notre volonté n'est plus libre, mais elle est guidée et fortifiée dans le droit chemin. Nous savons par expérience les résultats déplorables que nous avons obtenus en voulant nous guider nous-mêmes, suivre notre volonté, sans l'aide du Seigneur. Nos meilleurs efforts, sans l'assistance de la grâce divine furent défectueux et les résultats franchement mauvais. Quelle joie nous éprouvons maintenant de sentir que le Seigneur prend soin de nous, qu'il dirige notre volonté et qu'il soutient nos efforts. Nous nous sentons alors en sureté.

Si quelqu'un a peur de se confier dans le Seigneur craignant que ce dernier n'exige des choses préjudiciables, il vaut mieux pour cet homme, rester au point où il en est jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il peut mettre, avec assurance, toute sa confiance dans le Dieu tout puissant. Si Dieu était l'être terrifiant que nous connaissions autrefois notre crainte de nous remettre entre ses mains serait parfaitement justifiée. Mais lorsque nous avons connu son amour pour nous, lorsque nous comprenons tout ce qu'Il a fait pour nous malgré notre misérable condition, lorsque nous voyons les merveilleuses dispositions du rétablissement du monde à la perfection et le haut appel de l'Eglise, nous pouvons alors bien dire qu'Il est la personnification de la justice et de l'amour. Nous nous réjouissons de connaître un Dieu si grand et si plein d'amour, nous sommes vraiment heureux de nous donner entièrement à Lui et de l'appeler notre Père.

Commentaires sur un hymne de consécration.

Nous avons un magnifique cantique populaire de consécration composé par le poète Frances Ridley Havergal : « Seigneur, prends toute ma vie, je te la donne en ce jour. » Pour que le Père puisse nous accepter nous devons venir par son Fils Jésus. Ce n'est que par notre Seigneur Jésus que nous pourrons Lui donner toute notre vie. « Prends mes mains qu'elles se meuvent, Mon Dieu, lorsque Tu le veux ». Oui, mais nos mains sont imparfaites et ce n'est que par notre Seigneur Jésus que Dieu accepte nos œuvres et que nous pouvons glorifier notre Père. « Prends mes pieds et que je coure, en saint messager pour Toi ». Nous désirons employer nos pieds à Son service que nous aimons. Joyeusement nous voulons nous hâter à Son service, rendant témoignage de Son amour et glorifiant Son saint nom .« Prends ma bouche et mes paroles, que tout soit à Ton honneur. » Nous désirons que notre Père se serve de notre voix. Mais nos paroles sont parfois bien imparfaites. Notre cerveau et notre langue sont défectueux. Le Père nous dit cependant : « Je vous couvrirai des mérites de Jésus. Il était parfait et je vous imputerai sa perfection. Peut-être quelquefois votre voix a-t-elle été employée à calomnier votre prochain, car la langue a une grande puissance pour faire le mal comme le bien. Maintenant, votre voix et votre langue sont à moi, j'en ferai une puissance pour faire le bien. »

« Prends mes lèvres, qu'elles se meuvent pour proclamer les messages d'amour ». Oui, chers frères, c'est là notre pensée. Que le message béni de grâce et de délivrance déborde de nos lèvres pour la glorification de Dieu et la bénédiction d'autres humains. « Prends le bien que je possède, prends mon argent et mon or. » Le Seigneur nous répond : « Oui, cher enfant, Je veux bien accepter tout ce que tu me donnes. Je n'ai pas besoin de ton or ni de ton argent car l'argent et l'or sont à moi et toutes les bêtes des montagnes par milliers m'appartiennent. » Toutefois Je le recevrai comme un témoignage de ton amour et une marque de ton attachement à Moi.

« Prends mes jours, toutes mes heures, qu'ils s'écoulent devant Toi. » Souvent nous craignons que notre temps ne soit pas employé à glorifier le Seigneur comme il devrait l'être et souvent l'emploi de nos jours n'est pas ce que nous aurions aimé qu'il fût. Mais notre Seigneur nous rassure avec amour et nous dit : « Je connais bien mieux que toi toutes tes imperfections soit en paroles, soit en actes ; mais par Christ Je te reçois et j'accepte toutes tes œuvres imparfaites et tous tes petits efforts quels qu'ils soient. Lui, Jésus, suppléera à toutes tes lacunes inévitables. » Ainsi prenons courage, faisons tous nos efforts pour que nos jours, nos heures, nos instants même glorifient notre Roi qui nous a tant aimés et que nous aimons tant. En Christ, il a pris pour nous des dispositions vraiment magnifiques.

« Prends toute ma volonté ». Cela est nécessaire. C'est la première chose que nous devons faire. « Elle est à Toi déjà d'avance, Prends tout ce que Tu voudras. » Notre volonté doit être celle du Seigneur et la sienne seulement. Si nous gardons notre propre volonté, Dieu ne pourra pas nous employer à Son service. « Prends mon cœur, car je désire ne rien garder maintenant. » Nous avons consacré au Seigneur notre cœur avec toutes ses impulsions et ses affections. « Demeure en moi Seigneur ». Notre cœur sera ainsi Son trône royal pour toujours.

Prends mon amour ô Dieu ! Je dépose à tes pieds tous ses trésors, prends moi, je désire t'appartenir toujours.

Telle est bien l'expression de nos sentiments. Faire tout cela est l'œuvre de notre vie. Notre consécration à Dieu s'est faite en un instant mais, pour l'accomplir, le travail de toute notre vie est nécessaire. « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de la vie. » Si dans un sens notre décapitation est instantanée nous avons le devoir de rester décapités jusqu'à la mort et alors nous vivrons et nous régnerons avec Christ pendant mille ans, nous serons ses associés dans sa gloire et son honneur éternels. Nous participerons à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité. Qu'y a-t-il de plus magnifique que tout cela Si un tel prix ne parle pas à notre cœur, que faudrait-il donc ? Quand nous voyons la fidélité et le courage dont font preuve les soldats des nations en guerre, consentant à descendre dans la vallée de la mort pour leurs rois sans savoir même pourquoi ils combattent . Quelle ne sera donc pas notre fidélité envers notre Roi céleste, puisqu'il nous a offert des espérances si glorieuses et puisque nous avons un Roi infiniment digne de notre zèle et de notre fidélité. Notre Roi ne nous dit pas : « Va » mais : « Viens ». Avec joie nous voulons être décapités pour le témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu.

F. L. A. FREYTAG, gérant-responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève (Suisse)

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY – IMP. CUENDET & FRANCOVICH